

1680 19/2

679

3 juin 1712

COMÉDIE FRANÇAISE

Administrateur
Général



Très chère Amie, les nouvelles ont été si vives & si
douloureuses, j'en ai pleuré aux affaires étrangères (où
je me suis trouvé malgré ma grippe) & c'est de là que
vous nous parlez d'un qui meurt au camp de la Marne, de
notre chère Marquise qu'il entraînerait avec elle à l'
Académie de Inscriptions. Il est sûr l'Académie que cela
vous ferait à regret et que vous n'êtes pas obéie.
Comme elle n'est pas & le temps n'est pas fait pour
vous. Je vous prie d'excuser mon absence de Paris
désormais. Je ne le fais quand vous en êtes au
besoin. Je vous demanderai de vive voix mon
parton et si vous prie de venir à la fille affligée,
le votre véritable ami de cœur
Jab. de la Roche

3 Juin.

Il part pour Messines de jour. -- On l'a fait
accélérer, l'autre jour, malgré le malheur de l'ordonner.

070



[Faint, illegible handwriting, likely bleed-through from the reverse side of the page.]